«JE EST UN AUTRE» : RIMBAUD ET VINEA

Alina Ramona DUMITRA (MANEA)[G]

Abstract: *This article is the consequence of the challenge of finding Rimbaud's conception in Vinea's literary work, conception which is concentrated in the following statement: ‚Je est un autre'. Firstly, we briefly presented Rimbaud's ideas from 'Les lettres du voyant' which he sent to Paul Demeny et Georges Izambard, while insisting on the double condition of the self: 'moi superficiel' (the shallow self) and 'moi profond' (the deep self). The concept of 'voyant' proposed by Rimbaud can also be found in Vinea's poem 'Velut somnia' (i.e. 'self obsession''or 'vision of the self'), in which the poet is in a permanent process of self-defining, while being bonded with the Universe through the 'gift of listening' . 'Self-alienation' will ease the access to the unknown and the ' increase of the vision of the self.' Furthermore, as a true 'ars poetica', this work pleads for modern poetry whose main features are the polysemy and a reconstructed language, precisely by the image of the logos 'smoky'. Secondly, the presentation is aimed at motivating the presence of Rimbaud's conception in Vinea's short story entitled 'Eu si celalalt' ('I and the other') which opens 'The Paradise of Sighing' . It can be regarded as a synthesis of the statement 'Je est un autre' while acknowledging the Freudian perspective, the dreamlike and fantastic implications, but also the contribution of Proust's involuntary memory.*

*Thus, the discursive form of the narrative (such as the gaps in the text, the disrupted memory flow, the 1st person swap with the 3rd person and vice versa), the fact that it begins with the end, the meditative rhetoric, the narrator-character that is constantly looking for 'the other' in order to reconstruct his identity, all of these support the division of the self in the sense that there are both a shallow and a profound one. As a matter of fact, 'this search starts on the grounds of unity within an original core of the two selves (Simion Mioc, 1972: 324). At the same time, the artistic perspective itself is dual**,** while being subjected to a division of the self. Metaphorically speaking, the epic islands – few and terse – but covered in a lush lyrical vegetation, are reflected in the deep waters of a secondary reality which is less clear, but has a great potential of vital truths.' (Simion Mioc, op. cit.: 323)*

Consequently, Rimbaud's statement 'Je est un autre' is proved valid in Vinea's both poetry and prose. If in the former the author tries to define the self by relating to the metaphorically represented universe – with the scission leading to the 'increase of the vision of the self', in the latter this scission acts towards reconstructing an identity 'whole' by reuniting the two conditions of the hero's self (the need for finding 'the other'/l'autre becomes imperative, a condition of the survival of the character, but also an element of the superiority of Darie, which is proven by the capacity to relate to the macro-universe by the micro-universe). In addition, Rimbaud's idea – reevaluated in both poetry and prose by Vinea – sustains the concept of alteration which underlies the harmony of identity.

Keywords: *'voyant', division / scission, alteration.*

Dans le contexte de la rédéfinition de la lyrique moderne, Arthur Rimbaud (1854-1891) et Ion Vinea (1895-1964) représentent de vrais « cas » littéraires. Si l'oeuvre de Rimbaud est caractérisée par le mot-clé « explosion », sa poésie exprimant une émotion « bouillante », celle de Vinea se remarque par une expérimentation poétique incessante, dans le désir de découvrir le moule parfait de sensibilité et de rejeter la formule « déjà écrit ». Vinea a été fortement influencé par le symbolisme français, ses débuts lyriques se passant sous les auspices de cette doctrine esthétique, par la réécriture lyrique de *Ville morte* de Albert Samain.

[*] Université de Piteşti, alina_dumitra@yahoo.com

BDD-A14525 © 2014 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:01:19 UTC)

Les conceptions de Rimbaud sur le programme de la poésie future esposées dans *Les Lettres du Voyant* apparaissent dans la création de Vinea, aussi. Les deux lettres envoyées à Paul Demeny (le 15 mai 1871) et à Georges Izambard (le 13 mai 1871) gravitent autpur de la conception de « voyant » (poète visionnaire). Dans la lettre à Izambard, Rimbaud exprime ses opinions sur la « poésie objective » et la « poésie subjective », préférant la première. La subjectivité de la poésie est liée au « Je » émetteur qui met en lumière la manière personnelle de percevoir le monde, étant pensée à partir des moules cognitifs et sensoriels propres.

D'après Rimbaud, l'être du poète connaît deux hypostases qui s'interconditionnent : « un moi superficiel » et « un moi profond ». La première correspond à vivre le temps présentet mène à la création d'une poésie du moi, profondément marquée par la subjectivité. L'existence du « moi profond » est cet « autre » de l'affirmation du poète français : « Je est un autre. » Les liens de celui-ci avec la réalité passent au-delà de l'« immédiat », du « personnel », se raccordant à l'universel et mettant en lumière l'harmonisation de l'homme avec l'univers. L'âme du poète devient une partie de « l'âme universelle », toute sa conscience étant mise au service de cette démarche.

Le concept de « voyant » implique « la plénitude du grand songe » et « le dérèglement de tous les sens » (Lettre à Paul Demeny). Tout cela mène à connaître l'inconnu, l'invisible, réussissant à joindre le poète et les mystères du monde.

Si Blaga proposait une « connaissance luciférique » du monde, par l'augmentation des mystères à l'aide de l'amour («căci eu iubesc şi flori, şi buze, şi morminte») et Barbu fondait la connaissance absolue sur les marches du « dyonisiaque » et de l' « appolinien », Rimbaud se rapporte à la « corolle de merveilles du monde » par un *dérèglement de tous les sens*, celle-ci étant porteuse de l'état de grâce nécessaire à la création. A la base de ces intuitions, il y a le langage : « Cette langue sera de l'âme pour l'âme, résumant tout, parfums, sens, couleurs, de la pensée accrochant la pensée et tirant. » (*Lettre à Paul Demeny*)

« Le Poète visionnaire » doit découvrir un moyen qui provoque des « visions » et inventer una langue capable de transposer « l'inconnu », continuant les intentions de Baudelaire en ce qui concerne le langage (« sorcellerie évocatoire », « magie suggestive »). A coup sûr, l'exploitation de l'inconnu réclame des moyens nouveaux, le langage étant soumis à la réconstruction.

Toutes ces conceptions de Rimbaud se retrouvent dans la création de Ion Vinea, *Velut somnia* (« vedenia de sine », « viziunea de sine », « obsesia de sine ») qui développe le concept de « vision » qui dissocie *le moi poétique* du *moi empirique*.

Doué du don d'« écouter » la terre, les arbres, les pierres, le vent, les cigales, la solitude, le *moi empirique* donne naissance au *moi poétique* qui se débat dans l'incertitude. L'univers est dessiné par des symboles du minéral (« la terre », « les pierres »), de l'astral (« les pas des étoiles »), de l'éphémère (« le vent »), tous facilitant au poète l'expérience de connaître « l'âme de l'univers ». Prisonnier du temps et de l'espace, «De faţă veşnic între loc şi oră, / martor al cui?», le poète essaie une reconnaissance de soi, sous une rhétorique désarmante : «Ce nume port eu dincolo de mine, / Ce frunte ridic în ochii luminii?». Le désespoir avec lequel il se propose de s'autodéfinir est rendu à travers des comparaisons suggestives : «Îmi trec pe chip degetele ca pe o mască, / întreb soarta ca orbii vidul». L'aliénation de soi facilite la pénétration de l'inconnu et « l'augmentation de la vision de soi ».

Un vrai « ars poetica », *Velut somnia* suggère les sources d'inspiration lyrique : « greu tac pierderile şi amintirile, - / la creştetul lor fumegă cuvintele. » Le logos

BDD-A14525 © 2014 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:01:19 UTC)

«fumegând» donne naissance à la création de celui qui se dédouble, mourant et renaissant de son altérité. Les mots « brûlés » suggèrent la nécessité de reconstruction du langage, car exploiter l'inconnu implique une nouvelle expérience du langage par laquelle la nouvelle lyrique se définit.

L'affirmation de Rimbaud, *Je est un autre* se retrouve dans la poésie de Vinea, *Velut somnia*, dans sa tentative de réévaluer le rapport du poète avec soi-même et avec l'univers, les deux créateurs réussissant à construire les moules inédits de la lyrique de la fin du XIXe et du début du XXe siècle.

La présentation suit la démarche audacieuse de motiver la présence de la conception de Rimbaud dans la prose courte de Vinea, même si, à une première vue, celle-ci ne vise que le poète et la poésie.

La nouvelle « Eu şi celălalt » ouvre *Paradisul suspinelor* – métaphore du paradis renversé, déterminé par le « relativisme doux et douleureux de l'Eros » (Mioc, *op. cit. : 327)*. Revendiquée également par des espèces différentes (le poème en prose, le microroman, le journal intime indirect, l'essai lyrique), la création « Eu şi celălalt » peut être regardée comme une réduction à l'essentiel de l'affirmation de Rimbaud « Je est un autre » avec la reconnaissance évidente de al perspective freudienne, des implications oniriques et fantastiques, mais aussi avec la contribution de la mémoire involontaire proustienne. L'oeuvre est conçue sous la forme d'un journal intime indirect qui soutient l'idée du dédoublement du moi : « moi superficiel » (le moi du personnage Darie, torturé par les conséquences traumatisantes de l'Eros dans sa vie, parvenant à de véritables implications névrotiques) et « le moi profond » (l'âme de l'enfant de jadis que Darie recherche).

Dès le début, la forme discoursive de la narration vient appuyer le dédoublement du moi, car dans le texte il y a des blancs, plus ou moins expliqués, des ruptures dans le flux de la mémoire, des passage de la première à la troisième personne et l'inverse : « Goluri ca între primul capitol şi acesta mai sunt de-a lungul paginilor ce urmează » (I. Vinea, *Opere IV, Eu şi celălalt*, Cluj, Dacia, 1974, p. 78)

De l'autre côté, la nouvelle *Eu şi celălalt* commence par la fin, présentant Darie bouleversé névrotiquement par la solitude de la maison dont la description rappelle le décor eminescien de la demeure de Dionis:

« Curtea e aceeaşi, cu fântâna de piatră ca un mormânt spălat de şuvoiul de argint al răcorii. Viţa-de-vie s-a risipit pe tot zidul din fund, răsucindu-se strearpă, în veşnicie. Uşa locuinţei mele e uscată ca icoanele. Se deschide pe scara care atârnă ca şoaptele, umbra. Deunăzi ne-a întâmpinat din ungher un paianjin subţiratec şi înalt şi l-am ucis pe acest paj al singurătaţii, de nenorociri prevestitor. » (I. Vinea, *Opere IV, Eu şi celălalt*, Cluj, Dacia, 1974, p. 71)

L'écriture de son journal est provoquée par les souvenirs, mais non pas « ceux du réveil habituel, diurne [...], mais par ces réveils qui naissent d'un semi-réveil, une sorte de rêverie, de réveil secondaire, un pas soudain dans la profondeur, un automne de diadème qui tombe, un troublement d'une clarté étendu comme un ruban à travers l'esprit. » (S. Mioc, op. cit. : 324)

« Le moi superficiel » est déchiré par les névroses des implications érotiques du héros et est à la recherche de l' « autre » et « sa recherche part fondée sur la coexistence dans un même espace des deux moi. » (S. Mioc, op. cit. : 324)

Tout comme dans la conception de Rimbaud, le « moi superficiel » est lié au temps présent, menant à un récit profondément marqué par la subjectivité. C'est ainsi que le lien avec le présent se réalise par la présence du chat Mitia qui veille à éveiller le personnage toujours à la « réalité du présent. » Le chat devient donc un symbole du lien

BDD-A14525 © 2014 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:01:19 UTC)

passé-présent : « Mitia, ultimul martor al vremilor, călăuză de catifea, cheia subtilă a trecutului nocturn. » (I. Vinea, *Opere IV, Eu şi celălalt*, Cluj, Dacia, 1974, p. 74)

O retrouve le même décor semblable à ceux d'Eminescu par le symboles des portraits pendus contre les murs : « Pe pereţi portretele în ulei se înstrăinaă într-o enigmă şi o linişte contrarie realităţii defuncte a celor pe care îi înfăţişează : „însingurarea lor dăinuia într-o regiune plăsmuită din prestigiile amurgului turnat în roze de orgă pe fereastră." » (I. Vinea, *op.cit.*,, p. 72). Lentement, lentement, on préfigure le désir de retrouver « l'autre ».

Les interrogations avec de profonds accents méditatifs : « Qui suis-je ? », « Qui suis-je, moi, Darie, moi [...] ? » (I. Vinea, *op.cit.*,, p. 74) problématise l'existence et l'identité du personnage Darie. Le dédoublement du moi se fait sous l'influence du « dérèglement de tous les sens » (*Lettre à Paul Demeny*), valable dans le cas de Darie. Le personnage souffre un traumatisme psychique déclenché par Lia qui entre dans la chambre de son père Axel, par le moment où on devient conscient de l'infidélité de celui-ci par rapport à la mère de Lia, Mara, traumatisme continué par les expériences érotiques échouées du héros : « Le traumatisme psychique est tellement puissant chez Darie [...] que les sens et ses perceptions se dérèglent [...]. » (Mioc, *op.cit.* : 327). Ce dérèglement facilite le dédoublement du moi qui permet au personnage la connaissance de certains états insolits, l'exploitation de l'inconnu, la redéfinition du rapport lui-soi, lui-univers.

Tout comme le « poète-visionnaire » / « voyant », le narrateur-personnage découvre des moyens provocateurs de « visions » qui réclament un langage à part, caractérisé par des « sentiments lyriques et esseistiques ». (S. Mioc, *op. cit. :* 321)

En se subordonnant au dédoublement du moi, la vision artistique même est duale : « Métaphoriquement dit : les îles épiques lapidaires, mais enveloppées par une végétation lyrique luxuriante, se reflète dans les eaux profondes d'une réalité seconde, moins éclaircie et claire, mais englobant de grandes latences de vérités vitales. » (S. Mioc, op. cit. : 323)

Le concept d' « hallucination visuelle » apparaît dans la prose de Ion Vinea réévalué, dans le sens de la « vision » dont le personnage a besoin pour trouver l' « autre » : « mă surprind aceste vedenii care mă recheamă în anii dintâi » (I. Vinea, *op. cit.*,, p. 78). Ame hypersensible, Darie aime la musique de Schumann.

Hypostase du profan, le « moi superficiel » est à la recherche du « moi profond » - sacré, identifié dans la prose de Vinea à l'image de l'enfant : « pe unde trecea Darie într-o misterioasă căutare, într-o imeperativă şi inexorabilă căutare de care nu-şi dădea seama, care nu se preciza. » (I. Vinea, *op. cit.*,, p. 79).

L'affirmation de Rimbaud « Je est un autre » trouve ses conséquences non seulement dans la poésie, mais aussi dans la prose de Ion Vinea. Dans la poésie, le créateur essaie de se définir en se rapportant à l'univers reprsenté métaphoriquement, le dédoublement du moi menant à sporirea « vedeniei de sine », dans la prose, ce dédoublement agit dans le sens de la reconstruction d'un « tout » identitaire, en réunissant les deux hypostases du moi du héros. Le besoin de retrouver « l'autre » devient impératif, une condition de la survivance du personnage, mais aussi un élément qui prouve la supériorité de Darie, la capacité de celui-ci de se rapporter au macrocosmos. Plus encore, l'idée de Rimbaud, réévaluée dans la poésie par Vinea, soutient le concept d'altérité, mis au service de l'identité harmonieuse.

BDD-A14525 © 2014 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:01:19 UTC)

Bibliographie

Ciocârlie, Livius, *Arthur Rimbaud: De la simbol la text*, în *Alb şi negru. De la simbolul romantic la textul modern*, Editura Cartea Românească, Bucureşti, 1979
Friedrich, Hugo, *Structura liricii moderne*, EPLU, Bucureşti, 1969
Mioc, Simion, *Opera lui Ion Vinea*, Editura Minerva, Bucureşti, 1972
Vinea, Ion, *Opere I. Poezii*, Editura Dacia, Cluj-Napoca, 1971
Vinea, Ion, *Opere IV. Paradisul suspinelor*, Editura Dacia, Cluj-Napoca, 1974

.

BDD-A14525 © 2014 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:01:19 UTC)